

CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS PHILATÉLIQUES FRANÇAISES

Perpignan



Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 18 mai 1991
à Perpignan (Pyrénées Orientales)

Vente générale le 21 mai 1991

Perpignan, capitale économique et culturelle du Roussillon, draine plus du tiers de la population du département des Pyrénées Orientales. Située au cœur d'une riche plaine agricole, la ville est un nœud de communications entre l'Espagne et le reste de l'Europe.

En 1959 déjà, Perpignan recevait l'hommage du timbre-poste. La gravure représentait alors le Castillet, remarquable ouvrage militaire commencé vers 1368 par les rois d'Aragon. L'édifice réapparaît ici aux côtés de l'église Saint-Jacques, fondée vers 1245 au sommet de la colline dite Puig des Lépreux, où vivaient les gitans et les habiles jardiniers de l'horta perpignanaise. Parmi les édifices cultuels de Perpignan, on remarquera la cathédrale Saint-Jean, commencée en 1324 par Sanche, roi de Majorque, et

dont on aperçoit le campanile de fer forgé (1742), qui abrite un bourdon du XV^e siècle.

A l'extrême gauche du timbre, l'artiste a représenté le bâtiment de la Loge de mer (XIV^e s.), qui servait de bourse et de tribunal de commerce. Une girouette, en forme de navire, qui constituait le symbole de l'activité maritime des commerçants du Roussillon, orne l'édifice. Dans le prolongement de ce dernier, le graveur a placé l'hôtel de ville (XIV^e s.), à l'intérieur duquel se trouve le bronze de Maillol "La Méditerranée", puis le palais de la Députation (XV^e s.), siège de la commission permanente représentant les "Corts" catalanes. Il faut terminer cette visite du Perpignan historique par le palais des rois de Majorque (XIII^e s.), ancien château royal, aujourd'hui propriété du conseil général des Pyrénées

Orientales. Seule touche de modernité dans cette topographie urbaine recomposée pour le timbre-poste, le palais des Expositions aux formes architecturales audacieuses. Aujourd'hui, Perpignan renoue avec son passé de ville universitaire par la reconnaissance en 1971 du centre universitaire et par son Ecole nationale de musique, qui accueille à elle seule environ 1 500 élèves.